

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1132-Le-chaos-si-beau-va-prendre-fin-Tiphaine-Rault.html>



I.D n° 1132 : Le chaos si beau va prendre fin (Tiphaine Rault)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 11 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**J'aime parfois
ce qui n'existe pas**

avertit Tiphaine Rault dès les premières pages *Des choses trouées* (chez *Pierre Mainard*), livre grâce auquel nous faisons connaissance de cette voix nouvelle, enjôleuse, qui précédemment émergea chez *Tarabuste*, avec *Corps sans amour*, recueil publié dans *l'Anthologie Triages* de 2021, après l'expérience de la revue [Tempestaire](#), qu'elle anima de 2015 – 2018, apprend-on après coup, grâce au prière d'insérer fourni par l'éditeur.

Mais revenons aux *Choses trouées* : D'où viennent ces mots qui à merveille coagulent sur la page, délivrant de mystérieux messages d'une clarté éluardienne, dont la force de conviction emporte le jugement ? Ainsi, grappillant parmi ces poèmes :

il faut
boire du mensonge
pour sortir de son lit

ou

quand je regarde mon visage
il commence
à se faire tard

On remarquera que ces mots en liberté s'ordonnent néanmoins suivant une syntaxe des plus simples, ce qui assure à la formulation son caractère irréfutable, tout en lui conservant son mystère, qui est celui de la finalité de la démarche. Car il est possible que tout cela ne soit que préambule à ce qui devrait advenir, que *le chaos / qu'on pourrait croire si beau / va prendre fin*, que bientôt, comme au théâtre, vont être donnés les trois coups (et l'occasion ce faisant de citer dans son intégralité un poème de Tiphaine Rault)

un coup
deux coups
trois coups

ma maison écoute
les inquiétudes
du règne végétal
le hasard des oiseaux
et la pluie de la pluie

partout écoute

toujours le cœur
qui sera noir

Faut-il comprendre que rien n'a encore vraiment commencé ? La chute d'un certain nombre de poèmes entraîne vers cette conclusion : que tout ce qu'on peut lire au long des pages ne serait que prélude, manière de s'accorder comme à l'orchestre avant l'exécution majeure, dissonance harmonieuse avant une hypothétique mise en ordre à venir.

Mais d'un coup, tout cela, ces laborieuses déductions dans lesquelles je me suis avancé, les voilà mises à bas, contredites par le dernier poème : ce qui semblait devoir commencer, en voie de commencement, vient tout d'un coup de finir. Ultime pirouette : ces poèmes, les aurions-nous rêvés ?

Longtemps j'ai voulu disparaître

tout brûlait
mais je rêvais toujours

c'est fini maintenant

oui
c'est fini

mais dis-moi
depuis quand j'étais là sans naître

Et l'on se souvient alors deux vers, en guise de mise en garde, qui ouvraient cette chronique...

PS:

Repères : **Tiphaine Rault** : *Des choses trouées*. Pierre Mainard éd. (4 place Beethoven – 46700 Nérac) Dans toutes les bonnes librairies : 52 p. 12€.